



ArchiSTORM

NUMÉRO 85

ArchiSTORM

ARCHITECTURE & DESIGN

PALAIS DE JUSTICE
DE STRASBOURG
GARCÉS - DE SETA - BONET

MUSÉE D'ARTS DE NANTES
STANTON WILLIAMS

PORTRAIT
ARCHITECTURE-STUDIO

TRIBUNE LIBRE
ARIELLA MASBOUNGI

BLOCKBUSTER
« HOME, POOR HOME »
AUX DÉMUNIS, OFFRIR LA FIERTÉ

F(R)ACTURE URBAINE
ELBPHILHARMONIE
HERZOG & DE MEURON

MATÉRIAUX : OUTDOOR

DOSSIER

« Death by Architecture.com », c'est là que tout a commencé: la consultation du site de diffusion d'appels à concours internationaux amenait l'architecte franco-libanaise, Lina Ghotmeh à répondre avec ses deux jeunes confrères, l'Israélien Dan Dorell et le Japonais Tsuyoshi Tane, à la proposition de concevoir le Musée national de l'Estonie. De manière inattendue, ils remportent la compétition en 2006 alors que le trio est en mission à Londres pour l'Atelier Jean Nouvel. Rassemblant leurs sensibilités et leurs particularités culturelles, ils créent dans la foulée l'agence DGT, basée à Paris. Livré dix années plus tard, le MNE sera salué par l'obtention du grand prix AFEX 2016 récompensant des bâtiments réalisés à l'étranger par des architectes français, tels que l'Université Ewha de Séoul par Dominique Perrault ou la Cité de la musique de Rio par Christian de Portzamparc.

L'aventure fait figure d'exception à plusieurs égards: étant donné la nature nationale du programme et la toute récente autonomie du pays en 2004, autrefois sous le joug soviétique, rien ne laissait imaginer l'attribution possible de l'ouvrage, un mastodonte de 34 000 m², à des architectes non estoniens. De plus, DGT remettait un projet implanté sur une partie du site qui n'était pas allouée au musée et brisait par ailleurs le principe d'exposition chronologique.

L'audace et l'expérimentation auront donc obtenu les faveurs du jury. Il faut dire que les trois jeunes créateurs auront, dans ce cadre étranger, débridé leur imaginaire. Prenant la forme d'un monolithe de verre et de béton de 350 m de longueur pour 70 m de largeur, le musée, avec sa toiture inclinée, prolonge physiquement et visuellement une ancienne piste d'aviation de la base militaire soviétique qui occupait ce site, en lisière de la ville de Tartu. Radical et surréaliste, ce monolithe affirme à l'échelle du paysage l'idée d'une utopie réifiée.

« NOUS SOMMES DANS UNE PÉRIODE MARQUÉE PAR LA MOBILITÉ. TRAVAILLER À L'ÉTRANGER EST PRESQUE NATUREL. DE PLUS, LE DÉVELOPPEMENT DU MÉTIER FAIT QUE L'ON A ACCÈS À DES MARCHÉS LOINTAINS. »
LINA GHOTMEH



◀ ▲
Musée national de l'Estonie à Tartu, 2016,
Lina Ghotmeh avec DGT architects
© T. Ghotmeh

en terre inconnue!

▲ ►
 Stone garden, immeuble mixte à Beyrouth, Liban,
 en chantier, Lina Ghotmeh - architecture
 © Lina Ghotmeh architecture



Toujours basée à Paris et ayant depuis créé sa propre agence, Lina Ghotmeh poursuit un brillant parcours en œuvrant tant en France qu'à l'étranger. Elle livrera prochainement un immeuble de logements à Beyrouth, ancré dans son contexte de ville marquée par la ruine. À propos de ces allers-retours culturels profondément inclus dans son processus de travail, elle explique: «Nous sommes dans une période marquée par la mobilité. Travailler à l'étranger est presque naturel. De plus, le développement du métier fait que l'on a accès à des marchés lointains.». Elle poursuit: «Le travail à l'étranger permet de comprendre de nouveaux territoires et de nouvelles cultures. Nous sommes aussi amenés à questionner la réglementation et, de fait, à inventer de nouvelles manières de faire. Lorsque l'on intervient dans un ailleurs, on se transporte dans un univers plus audacieux, mais cela demande un réel investissement physique et mental», précise la créatrice. Ainsi, pour cette génération d'architectes, baignée dans les programmes étudiants d'échanges Erasmus et formée dans les plus grandes agences internationales, sortir des frontières est un fait qui s'impose de lui-même.

en terre inconnue!

◀ Vienna DC Towers, Vienna, Autriche, 2016.
Dominique Ferrault architecture
© David B. — Invision / R. Cavé / Architecture — 2016

▶ Tour Fukuoka, Osaka, Japon, 2010
Dominique Ferrault Architects
© David B. — Invision / R. Cavé / Architecture — 2010

**Portrait robot**

L'agence Richez Associés représente le profil type de la structure à même de travailler à l'étranger en réunissant un grand nombre de compétences : fort d'environ 80 salariés, le groupe comprend un bureau d'études intégré et des développeurs de projet de choc.

Et pourtant, R_A, placée au vingtième rang français, est classée dans les poids légers face aux mastodontes anglo-saxons. Les agences hexagonales dépassant les 100 personnes et les 10 millions d'euros annuels de CA sont rares et pèsent peu en comparaison des majors tels le britannique Foster & Partners et ses 1 067 architectes salariés, troisième mondial, ou encore l'américain SOM au sixième rang mondial avec 880 architectes salariés.

Il reste difficile d'établir un fil conducteur en matière de projets français réalisés à l'étranger tant les cas de figure sont variés et les chiffres quasi

inexistants. Créée en 1996, l'AFEX – association des Architectes Français à l'Export –, tête de réseau pour les agences françaises tentées par l'export, s'attache à développer le « Benchmarking » : « Il y a dix ans, nous avons voulu conduire une étude, mais obtenir des chiffres est difficile à cause des différences de bases déclaratives », explique Madeleine Houbart, secrétaire générale de l'AFEX, qui poursuit : « Nous avons tenté de faire une approximation et nous estimions il y a dix ans que 3,5% du CA de l'architecture française provenaient de l'étranger. Notre approche est un peu expressionniste, déclare-t-elle avec humour, mais quoi qu'il en soit, les plus grosses agences sont mieux armées à l'export car celui-ci représente un risque. Il faut avoir des références à montrer aux maîtres d'ouvrage qui se reposent sur les qualifications des agences. Toutefois, les plus grosses ne sont pas les seules présentes à l'export, il en existe aussi de très pointues dans leur domaine. Ce sont des profils qui peuvent exporter, comme dans le secteur hospitalier ou hôtelier. Idem concernant la ville durable. »

« C'EST TOUJOURS UN GRAND PLAISIR DE TRAVAILLER LOIN DE SES BASES. LE DÉRACINEMENT AIGUISE LE REGARD ET PERMET UN EFFET RETOUR SUR CE QUE L'ON PEUT FAIRE EN FRANCE : LE TRI ENTRE CE QUI EST FONDAMENTAL AU PROJET ET CE QUI L'EST MOINS, CE QUI MÉRITE D'ÊTRE PURGÉ ET ÉVACUÉ, EST ALORS CLARIFIÉ ET PLUS FACILE. »
THOMAS RICHEZ



▲ Grand prix AFEX 2014 à Venise, Palais Zorzi, Unesco
© DLR

▶ Exposition des vingt ans de l'AFEX présentée au Palais-Royal, Paris - Octobre-décembre 2016
© Nicolas Dubois



« LES PAYS OÙ LES ARCHITECTES FRANÇAIS ONT LE PLUS DE CHANCE SONT CEUX OÙ EXISTE UNE PANNE CONCERNANT LE MÉTIER OU LA FORMATION D'ARCHITECTES. EN CHINE, L'ÉCONOMIE A CHANGÉ ET IL EXISTE DE TRÈS BONS CONCEPTEURS, L'ACTIVITÉ LIBÉRALE SE DÉVELOPPE. AU MOYEN-ORIENT, LE MARCHÉ S'EST CALMÉ. C'EST EN ASIE DU SUD- EST ET PAR EXEMPLE AU VIETNAM QUE LES ACTIVITÉS SE DÉVELOPPENT. »
MADELEINE HOUBART, SECRÉTAIRE GÉNÉRALE DE L'AFEX

Architecte? Avis de temps incertain

Dans ses *Souvenirs de Pologne*, l'écrivain Witold Gombrowicz expliquait à propos du déplacement géographique – il souhaitait quitter sa Pologne natale – que l'important n'était pas la destination mais le lieu de départ, ce que l'on quitte. Ce point de vue peut éclairer l'export de l'architecture en France : quelle est la situation actuelle sur notre territoire ? Les chiffres sont éloquentes : les jeunes de moins de 34 ans peinent à entrer sur un marché que les plus de 45 ans quittent. Les revenus sont inégaux mais surtout, 75% des architectes salariés perçoivent un revenu inférieur au revenu moyen estimé à 2400€ net par mois. Les petites structures sont majoritaires ; à peine plus de 300 emploient plus de dix architectes, de statut salarié ou libéral. De plus, dans cette période de disette économique, la maîtrise d'ouvrage publique a cédé la place au secteur privé qui a investi tous les domaines de la construction. De fait, l'expérimentation n'est pas vraiment à l'ordre du jour. Osons toutefois espérer que la dimension culturelle de l'architecture française saura rester essentielle. Ainsi que l'expliquait Marc Mimram, auteur de brillantes constructions de ponts en Chine et au Maroc : « Si on se positionne au plan économique, on ne pèse rien devant les mastodontes américains. Si c'est un échange culturel, alors nous avons nos chances. L'architecture française est reconnue³. »

³ Témoignages et citations extraits de la table ronde réalisée par le Moniteur en 2013 et publiée sous le titre « Architectes à l'export : retour sur expérience ».